

### Les sociétés mutuelles

C'est le droit et le devoir de tout journaliste catholique de mettre en garde, non seulement contre les sociétés condamnées nommément, mais même simplement suspectes ou dangereuses.

Tout récemment, le *Trifluvien* a cru opportun, avec raison, d'user de ce droit et de remplir ce devoir. Il l'a fait comme toujours, avec énergie, mais sans passion.

Que ses remarques aient soulevé des récriminations dans un certain camp, nous en sommes peu surpris. Mais que des catholiques fassent chorus en semblable circonstance, nous en sommes plus étonné, sans trop l'être cependant; car il est plus grand qu'on ne pense le nombre des malades parmi ces derniers.

S'il a fallu tant de temps pour faire entrer dans une masse de cervelles que la franc-maçonnerie était autre chose qu'une société de bienfaisance, il en faudra bien d'avantage pour faire comprendre à une foule de catholiques qu'ils ne doivent pas s'enrôler dans des sociétés mutuelles, suspectes ou dangereuses. Les avantages pécuniaires qu'elles offrent ne justifient pas de les patronner, à moins d'admettre ou de prétendre que la question d'argent prime tout.

D'ailleurs, il ne manque point de sociétés mutuelles, hautement recommandées par l'autorité ecclésiastique, qui présentent les mêmes avantages. Si toutefois elles ne les présentent pas dans la même mesure, la faute en est uniquement à tant de catholiques dont toutes les sympathies sont pour les sociétés neutres. Qu'il nous suffise de nommer l'union franco-canadienne et les Forestiers catholiques. Le *Trifluvien* a donc raison, et ses aboyeurs ont tort.

Il est un conseil que Léon XIII, dans l'encyclique " *Humanum genus* " donne au clergé pour le bien spirituel des jeunes gens. Le conseil, le voici textuellement: " Ceux qui ont charge de préparer les jeunes gens à recevoir les sacrements comme il faut, agiraient sagement s'ils amenaient chacun d'eux à prendre la ferme résolution de ne s'agrèger à aucune société à l'insu de leurs parents, ou sans avoir consulté leur curé ou leur confesseur. "

Il est vrai qu'il n'est question ici que des enfants. Mais comme l'expérience prouve que beaucoup d'hommes ne sont